

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 6

Artikel: Femmes de chez nous : si j'étais un homme...!
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES DE CHEZ NOUS

Si j'étais un homme... !

Les choses changeraient, vous me pouvez croire et vivement. Quels coups de balai je donnerais par-ci par-là et les coups de balai, vous savez, je m'y connais : dans la maison la poussière, les araignées, les bouts de papier, la cendre de pipe ; et même les gamins, mais ça c'est une autre histoire.

Laissez-moi rêver ! Quand le printemps vient je sais un certain buisson de noisetiers, toujours envahi de verdiers qui s'en donnaient, qui s'en donnaient. C'était un vacarme étourdissant, mais combien joli. J'allais perdre mon temps à les écouter. Ils étaient là des centaines peut-être et tout le buisson semblait siffler.

Aujourd'hui plus de buissons et donc plus de verdiers.

Si j'étais un homme je replanterais toutes ces haies arrachées ces dernières années où pépiaient les oiseaux mangeant la vermine qui maintenant s'en donne à pince que veux-tu. Il paraît que les haies empêcheraient la charrue de passer, comme si elle ne pouvait passer quand même : elle le faisait bien autrefois.

Oui, je replanterais les haies. On y verrait fleurir l'aubépine au printemps, le chèvrefeuille avec quoi les petites filles font des guirlandes, et là mûriraient

les prunelles sauvages si savoureuses en décembre quand le gel a passé par là. Les gamins pourraient y faire des cabanes où les Sioux tiendraient leur conseil de guerre en fumant le calumet de paix !

Les haies qui gardent au frais la piquette des dix-heures et à l'ombre desquelles l'on s'en va prendre les quatre heures : que le pain et le fromage étaient bons à l'ombre de la haie des Barmettes, quand j'avais seize ans !

Si j'étais un homme... j'achèterais à ma femme la machine à laver que je lui promets depuis quatre ans et je l'emmènerais une fois à Nice voir les mimosas fleuris. L'autre jour, le voisin a dit à sa moitié qui achetait le brin à cinquante centimes de la Chaîne du Bonheur : « Tu vois c'est tout comme si tu avais été à Nice, moins la fatigue et les frais ».

Oui !

Si j'étais un homme, pour me faire une pinte de bon sang, j'en fermerais « deux ou trois » vous savez de quoi je veux parler. Je les fermerais comme je vous le dis : tout le monde s'en trouverait mieux, le porte-monnaie aussi, le jour de la mise de bois : deux sur trois, et même trois sur quatre ! Quel coup de balai.

* * *

Si !

Marianne.

P. c. c. Brigitte.

A base d'aubier de filleul...

et de huit autres plantes sélectionnées, le Thé de l'Abbaye N° 4 combat efficacement **RHUMATISME** aigu ou chronique, sciatique, lumbago, arthrite, goutte.

PHARMACIE-HERBORISTERIE LÉONNARD

Descente Saint-Laurent 8

Lausanne

Le paquet : Fr. 2.60
Envoi rapide par poste